

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 96, 39-42)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : "Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil", alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Quel regard portons-nous sur les autres? Un regard qui juge ou pardonne? Un regard indifférent ou attentionné? Un regard arrêté aux préjugés et aux apparences ou à la nouveauté? Un regard « aveugle » vis-à-vis de soi et de l'autre qui ne voit que la paille dans l'œil du frère? Telles sont les questions que nous devons nous poser à la suite de l'évangile de ce jour.

Tout le monde comprend bien que pour guider, il faut voir clair, il faut « savoir où l'on met les pieds ». C'est une évidence, et pourtant dans la vie spirituelle, nous oublions souvent ce précepte plein de bon sens.

C'est que pour voir clair chez les autres, il faut déjà voir clair en soi et avoir assaini son cœur et son esprit. On ne peut en effet guider les autres sainement lorsque l'on garde en soi de la colère ou de la vengeance. On ne peut guider les autres quand, par orgueil, on les accueille et regarde de haut, etc.

Se regarder soi-même avant de regarder les autres, c'est le point de base de la vie fraternelle, où l'on s'aide mutuellement sur le chemin de Dieu.

C'est très facile de voir les défauts des autres et de les remettre en cause sous prétexte de changer le monde. Seulement voilà, pour le Seigneur le changement du monde, doit commencer par notre propre changement, notre propre conversion.

Jésus n'a pas envoyé les apôtres « convertir » les autres en redresseur de torts, il les a envoyés simplement porter la Bonne Nouvelle du salut et quand il parle aux foules il ne leur dit pas « Allez corriger les autres », il leur dit « Convertissez-vous! »

Luc précise que « le disciple n'est pas au-dessus du maître; tout disciple accompli sera comme son maître ». Ainsi se former à l'école de Jésus, c'est se laisser convertir par sa miséricorde pour les pécheurs. Être son disciple, c'est

avoir le cœur pur pour regarder comme Dieu lui-même regarde; c'est voir le Christ dans les autres. C'est tout un chemin de purification intérieur, un chemin de Vérité devant Dieu, devant soi et devant les autres.

Bienheureux sommes-nous lorsque nous arrivons à regarder l'autre comme un miroir de ce que nous vivons: sa faiblesse, son péché, sa blessure sont les nôtres. Là, notre regard ne dénonce plus la nudité de l'autre mais le couvre du manteau de la miséricorde, voit le « Beau » en lui. A chaque fois que nous laissons la miséricorde de Dieu nous modeler, nous transformer et nous purifier, nous pouvons vivre la compassion fraternelle avec toute sa beauté créatrice et ses exigences. Authentiques, nos rencontres deviennent alors transformantes, des Visitations. L'Amour transfigure et libère.

Seules la vérité et la conversion personnelle peuvent faire de nous des artisans d'amour et seul l'amour peut améliorer le monde; seul l'amour peut nous ouvrir le chemin du cœur de Dieu et de la vie éternelle.

C'est seulement dans l'amour que l'on peut accueillir l'autre comme il est et que l'on peut le guider lui aussi vers le bonheur. Mais aurons-nous ce courage de nous arrêter pour regarder d'abord notre propre cœur ? Aurons-nous ce courage de nous laisser former dans la vérité par le Seigneur?